

TOUS LES TRÉSORS DU CAP



NIVEAU ●●○

LOCALISATION
 Barcaggio
 GPS 43.005571,
 9.403784

ÉCOUTEZ
 SURVOLEZ
 IDENTIFIEZ

ACCÈS
 Prenez la D 80 au départ de Bastia. À Macinaggio, suivez cette même route jusqu'au croisement avec la D 253 à droite qui vous conduira en 30 minutes à Barcaggio. La balade commence au parking de Barcaggio qui se situe face à la mer et qui borde le ruisseau Acqua Tignese.

DURÉE / DIFFICULTÉ
 Prévoyez 2 à 4 heures pour 5 à 6 km de balade et moins de 200 m de dénivelé. Emportez un chapeau, équipez-vous de bonnes chaussures de marche, d'un maillot de bain et d'un litre d'eau. Attention, celle-ci n'est pas potable à Barcaggio (quelques commerces vendent des bouteilles) : prenez vos précautions dès Macinaggio ou Centuri.

CONSEILS
 La meilleure période pour se promener est le printemps (mois d'avril et mai) ; la flore est resplendissante et la migration des oiseaux bat son plein.

Le sentier des douaniers au nord du Cap Corse permet de découvrir une immense plage de sable, des dunes mobiles, des genévriers tourmentés par le vent, des îlots rocheux... Le tout au cœur d'un site protégé, étape migratoire pour les oiseaux au printemps.

À partir du parking **PX**, vous pouvez soit longer le bord de mer en marchant sur la banquette de posidonies, si le niveau du ruisseau Acqua Tignese le permet, soit suivre le cours d'eau sur quelques dizaines de mètres vers l'amont et franchir un pont de bois ou le gué pour retourner vers le rivage.

Après avoir traversé l'Acqua Tignese **1**, vous sillonnez un petit terrain parsemé de saules et de gattiliers. Cette essence, appelée aussi poivre des moines, est une espèce protégée. Elle se reconnaît à ses feuilles allongées et à ses graines rondes positionnées à l'extrémité de ses tiges en formant une grappe. Ses grandes inflorescences mauves apportent une touche appréciable de couleur en été. Ce massif constitue un important garde-manger pour des insectivores comme les fauvettes ou les pouillots.

Les champs et le maquis bordant la mer abritent des oiseaux venant s'alimenter en graines ou en insectes. Les bergeronnettes printanières montrent une affection particulière pour les bovins. Vous découvrirez, sur presque tout l'itinéraire, la bruyère multiflore aux fleurs rosées. C'est le seul endroit de Corse où elle pousse, mêlée à de grands romarins, à l'arbousier, aux cistes et aux myrtes.

Après 300 m, toujours en longeant la mer, sur la piste ou directement sur le rivage, vous arrivez au début d'une grande plage de sable **2**. Un crochet vers l'intérieur est possible, en passant à droite des ganivelles (les clôtures en lattes de châtaignier), pour visiter la lagune.

Arrêtez-vous près de la lagune. Un affût vous permettra d'observer plusieurs espèces d'oiseaux d'eau. La visite d'une fauvette sarde ou mélanocéphale vous divertira, tout comme les cris de pies-grièches écorcheurs ou à tête rousse.

Au printemps, la floraison des renoncules couvrira en grande partie la lagune gardée par des centaines de grenouilles vertes. Les yeux avertis pourront déterminer quelques espèces d'orchidées. Attention aux touffes piquantes de jonc aigu ! Le passage d'un busard des roseaux fera s'envoler quelques hérons et crier les foulques et les grèbes castagneux qui, tapis dans la végétation, vous donneront le signal du départ vers d'autres points d'observation.

Rebroussez chemin pour reprendre l'itinéraire en continuant le long de la plage jusqu'à la fin des ganivelles.

Ces dunes sont mobiles, et sans doute le sont-elles depuis longtemps. L'avant de la dune a été reconstitué par des travaux de restauration, et une petite dépression humide s'est formée en arrière. Crapauds verts, discoglosses sardes et grenouilles vertes s'y reproduisent. Sur ces rivages, une petite implantation romaine a été mise au jour.

INFORMATIONS TOURISTIQUES

Si vous venez en voiture de Bastia, poursuivez votre périple par la côte ouest. Vous découvrirez plusieurs marines logées et vous surplomberez presque toujours la mer de quelque 100 m. Dès le moulin Mattei (entre Ersa et Barcaggio) vous aurez peut-être la chance d'apercevoir en direction du sud-ouest la côte des Agriate et, par temps clair, quelques sommets encore enneigés du massif du monte Cintu, dont le monte Padru.



Chevalier sylvain

© Voxinzebox



Les habitués des lieux

2

Goéland d'Audouin, limicoles (chevalier sylvain, bécasseau cocorli...), hérons (cendré, pourpré, blongios, bihoreau), fauvettes méditerranéennes (mélanocéphale, sarde, passerinette), merle bleu, balbuzard pêcheur, passereaux en migration (bergeronnette printanière, pipit à gorge rousse, guépier d'Europe)...

3

Crapaud vert, grenouille verte, lézard de Sicile, lézard tyrrhénien...



Ersa-Barcaggio, Plage de Cala

Sur le sol, des animaux ont laissé leurs traces : du goéland au gravelot, du lézard au crapaud vert, vous aurez loisir à rechercher le propriétaire de chacune d'elles.

Les posidonies qui recouvrent en partie la plage ne sont pas des algues, mais des plantes sous-marines. Elles ont des fleurs, des graines et perdent leur feuilles. Véritable poumon et vivier de la Méditerranée, elles sont protégées.

Elles viennent se déposer sur la plage et jouent un rôle protecteur du rivage lors de fortes tempêtes. Les boules que vous ne manquerez pas de trouver sur le sable résultent de l'émiettement des feuilles et rhizomes de posidonies, dont les fibres sont ensuite roulées par la mer jusqu'à former ces pelotes.

Suivez le balisage du sentier des douaniers 3 au milieu des immortelles et des premiers genévriers.

La forêt de genévriers de Phénicie, seul passage de la balade véritablement à l'ombre, s'est installée sur une dune ancienne. Il faut se rendre en Corse-du-Sud pour retrouver un boisement avec autant d'arbres vénérables.

Après ce bosquet 4, vous atteignez la tour d'Agnellu 5 en restant sur le sentier qui longe la mer. Le chemin balisé se poursuit ensuite sur une centaine de mètres de dénivelé jusqu'à la crête.

Depuis la tour, si le vent n'est pas trop fort, vous pourrez longuement observer les hirondelles de rocher, les merles bleus et le

couple de grands corbeaux qui nichent dans la falaise, ou encore la progression de cormorans huppés sous l'eau transparente. Le passage de goélands leucophée et d'Audouin au ras des ouvertures du premier étage peut offrir des observations remarquables.

Sur la crête, quittez le sentier balisé et bifurquez à droite pour gravir en quelques minutes la Cima di a Campana, culminant à 787 m, en empruntant la piste, sur votre gauche 6.

Dès la tour, mais plus encore depuis la crête ou la Cima di a Campana, l'île de la Giraglia est visible dans sa plus faible largeur, contrastant avec la vue qu'on en a depuis Barcaggio où elle semble plus vaste. Le paysage est grandiose : d'un côté la plaine de Barcaggio, les dunes, la zone humide, la tour, au large l'île de la Giraglia ; de l'autre la vue file presque jusque sur les hauteurs de Macinaggio et de Rogliano. Les tours de Santa-Maria et de l'île Finocchiarola accrocheront votre regard. Par temps clair, vous ne manquerez pas non plus l'île de Capraia, distante de 30 km à peine. Vous découvrirez enfin au nord l'île de la Gorgona et, au sud, celle d'Elbe (en face de Bastia). Ces terres italiennes font partie de l'archipel toscan.

Parvenu au point 6, retournez sur vos pas jusqu'au point de départ.

Gilles Faggio, ornithologue, membre du Conseil scientifique régional de protection de la nature (CSRPN)



crapaud vert

LES SECRETS DU NATURALISTE



Observations rares, curiosités, révélations inattendues... Un passionné vous raconte.



Ornithologie de pointe

La migration des oiseaux est étudiée depuis 1979 à la pointe du Cap corse, grâce en particulier au baguage. 236 espèces y ont été recensées. Au printemps (de la mi-avril à la mi-mai), vous pourrez certainement rencontrer les ornithologues qui vous donneront de précieuses informations pour observer telle ou telle espèce. Ils vous préciseront également que leurs opérations de surveillance de la migration s'intègrent dans des programmes nationaux et internationaux, destinés à évaluer les variations de flux migratoires des oiseaux d'année en année.